

Lettre de New York

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1962)**

Heft 2

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-791677>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Lettre de New York

(*Swiss Fabric and Embroidery Center*)

Les produits typiques de l'industrie saint-galloise, broderies, cotons fins et mouchoirs, continuent d'obtenir aux Etats-Unis les succès que méritent leurs qualités d'usage et leur élégance. D'un rapport de M. William P. Flanders, l'actif directeur du «Swiss Fabric and Embroidery Center», à New York, il ressort que les textiles de Saint-Gall ont été largement utilisés dans les collections présentées récemment à New York par l'industrie de la 7^e Avenue — c'est-à-dire du prêt-à-porter — pour le printemps de 1962 et les modes de villégiature. Le défilé, auquel assistaient des milliers de personnes, eut lieu au Waldorf-Astoria sous la présidence de Carrie Donovan, rédactrice de mode du New York Times et de Katherine Murphy, de la maison Bonwit Teller. Il est impossible de donner ici une liste complète des nombreux créateurs ayant utilisé des textiles suisses pour les modèles de leurs nouvelles collections, dessinés pour des maisons de gros ou des grands magasins. Mentionnons cependant les noms de Pauline Trigere, Sophie Gimbel de chez Saks Fifth Avenue, Guy Douvier de Christian Dior New York, Dorothy Dickerson, Adèle Simpson, Ceil Chapman, Hannah Troy, Philippe

Hulitar, Pat Premo, Sylvan Rich, Edith Stevens, Dorothy Cox, Tina Leser, Vera Maxwell, Scaasi.

La célébration du mariage prend une importance toujours plus grande dans la vie sociale étatsunienne et les modélistes qui se sont acquis une renommée dans la création de robes pour mariées et demoiselles d'honneur utilisent très largement les tissus suisses ; citons Cahill of California, Mme Herma (de Bonwit Teller), Antoinette (Embassy Bridals), Philippa of Boston, Ann Madock (J. H. Costume Company) et Lila Broude (Bridal Couture). Quant à Sylvia Pedlar (Iris Lingerie) et Reni Waltars, ils utilisent des cotons fins saint-gallois pour leur lingerie ; dans les modèles pour la mode enfantine, nommons entre autres Florence Eiseman, Helen Tiran et Celeste.

En février sortiront de nouvelles collections dans lesquelles on trouvera également des tissus suisses, par exemple chez Sarmi, Hattie Carnegie, Leslie Morris (Bergdorf-Goodman), Bill Blass (Maurice Rentner), Mainbocher, Jane Derby, Gustave Tassell et bien d'autres encore.



ROBT. SCHWARZENBACH & CO., THALWIL
Tweed de coton
Modèle George Carmel Inc., New York



Robe de mariée en broderie suisse, exposée dans une vitrine du magasin Bergdorf-Goodman à New York
Swiss embroidery bridal gown displayed in a Bergdorf-Goodman's store window in New York City